

# Succès au rendez-vous pour la recyclerie Dinò

Donner une nouvelle vie à des objets pour en faire des créations uniques. C'est le concept de la recyclerie créative Dinò. Ouverte en décembre dernier et partie intégrante de l'association Sud Corse Insertion, la boutique a connu un succès fulgurant et la crise sanitaire n'a rien changé à cela. Les clients se succèdent pour acheter petits objets décoratifs, meubles, bibelots, jouets ou vêtements à prix cassés.

« Les prix sont divisés par quatre ou cinq. Ça part de 50 centimes jusqu'à 300 ou 400 euros pour les gros meubles car nous recherchons avant même que les objets de qualité conservent leur plus-value », estime Don Pierre Corsi, le responsable de la recyclerie. « Étant donné la crise économique actuelle et les prix que nous pratiquons, tout le monde peut vraiment profiter et il y en a pour tous les budgets. »

Depuis le début de la crise sanitaire, rien n'est laissé au hasard pour accueillir les clients dans les meilleures conditions possible et pour ne prendre aucun risque. Outre les gestes barrières obligatoires, les objets récupérés sont mis à l'isolation pendant 48 heures puis désinfectés avant d'être remis en état et de trouver leur place dans la boutique. Même chose du côté des vêtements, désinfectés à la vapeur avant d'être exposés en magasin puis à chaque fois qu'ils sont essayés par un client.

## Objectif zéro déchet

Néanmoins, le confinement a permis à la recyclerie de recevoir beaucoup de dons : « Les gens ont fait beaucoup de tri chez eux pendant ces deux mois et ils ont eu le bon réflexe de ne pas tout jeter et de se dire que leurs vieux objets



L'équipe de la recyclerie Dinò offre une seconde vie aux objets et propose des créations uniques

pourrait avoir une deuxième vie. Il y a une véritable prise de conscience de certains pour réduire leur quantité de déchets. Même certaines boutiques de Porto-Vecchio nous ont fait des dons pour éviter de jeter leurs inventaires », se réjouit le responsable de la recyclerie.

Car même les objets abîmés ou cassés peuvent avoir une seconde vie. En témoigne une vieille poupe transformée en lampe, des livres, des bocaux en verre et des pneus recyclés en objets décoratifs ou d'anciens meubles en bois remis au goût du jour. Des objets uniques qui attirent tous types de clients, « des personnes qui ont peu les moyens, des amateurs de vintage et même des architectes qui recherchent des meubles ou des objets rares. Les clients

peuvent revenir très régulièrement car les produits exposés changent en permanence », insiste Don Pierre Corsi.

À cela s'ajoutent les produits phares de la recyclerie : la marque déposée Toie Biva, créée par Don Pierre Corsi avec l'aide de la dessinatrice Vanina Olivieri. Des sacs, des pochettes et des coussins de plage originaux et colorés, fabriqués à partir de serviettes de bain et d'anciennes huées, toujours dans une démarche écologique.

## Un accompagnement vers l'emploi

Pour transformer tous ces objets, la recyclerie emploie six personnes en contrat à durée déterminée d'insertion (CDDI). Ce projet d'accompagnement

professionnel fait partie des missions de l'association Sud Corse Insertion, présidée par Gilles Giovannangeli. Les six employés sont notamment formés à la couture et la peinture pour devenir valoristes en recyclerie. L'objectif : « Leur permettre de retrouver le goût du travail et les aider à trouver un emploi une fois leur contrat terminé. Sud Corse Insertion leur offre aussi un accompagnement social », explique Don Pierre Corsi. Pour les aider à poursuivre ce projet, la recyclerie est en partie financée par le Fonds social européen, l'Ademe, l'Adec, la Direccte et la Collectivité de Corse.

Une initiative écologique et sociale qui a de beaux jours devant elle.

OPHÉLIE ARTAUD